



Disponible en ligne sur  
**SciVerse ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France  
**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL/ORIGINAL ARTICLE

# Étude rétrospective des cas de cryptococcose neuroméningée au centre hospitalier universitaire de Bobo Dioulasso depuis l'accessibilité aux antirétroviraux au Burkina Faso

*Retrospective study of cases of neuromeningeal cryptococcosis at the University Hospital of Bobo Dioulasso since accessibility to antiretroviral in Burkina Faso*

S. Bamba<sup>a,\*</sup>, F. Barro-Traoré<sup>b</sup>, E. Sawadogo<sup>a</sup>, A. Millogo<sup>c</sup>,  
R.T. Guiguemdé<sup>d</sup>

<sup>a</sup> Service de parasitologie-mycologie, centre hospitalier universitaire Sanou Souro, BP 1091, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

<sup>b</sup> UFR sciences de la santé, université de Ouagadougou, CHU Yalgado Ouédraogo, Ouagadougou, Burkina Faso

<sup>c</sup> Service de médecine, centre hospitalier universitaire Sanou Souro, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

<sup>d</sup> Service de parasitologie-mycologie de l'institut supérieur des sciences de la santé, université polytechnique de Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

Reçu le 12 juin 2011 ; reçu sous la forme révisée le 1 December 2011; accepté le 10 décembre 2011  
Disponible sur Internet le 10 février 2012

## MOTS CLÉS

Cryptococcose  
neuroméningée ;  
VIH ;  
Évolution ;  
Antirétroviraux ;  
Bobo-Dioulasso

## Résumé

**Buts de l'étude.** — Étudier la prévalence de la cryptococcose neuroméningée depuis l'accessibilité aux antirétroviraux, et déterminer les profils épidémiologique, clinique biologique et thérapeutique des cas de cryptococcose neuroméningée diagnostiqués au service de parasitologie-mycologie du centre hospitalier universitaire de Bobo-Dioulasso de 2002 à 2010.

**Patients, matériel et méthodes.** — Nous avons inclus tous les patients présentant une cryptococcose neuroméningée diagnostiquée sur la présence du cryptococque à l'examen microscopique du liquide céphalorachidien (LCR) après coloration à l'encre de chine. Les données sont collectées dans des registres du service de médecine et du laboratoire du centre hospitalier universitaire de Bobo-Dioulasso.

**Résultats.** — La prévalence globale de la cryptococcose neuroméningée est de 1,8 % (61/5129). Une baisse de la prévalence est notée de 2002 à 2010 (3,1 % à 0,2 %). Cette baisse est observée

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : hsanata@yahoo.fr (S. Bamba).

**KEYWORDS**

Neuromeningeal  
cryptococcosis;  
Outcome;  
HIV;  
Antiretroviral drugs;  
Bobo-Dioulasso

alors que le nombre de patients sous antirétroviraux augmente pendant toute la période de l'étude. Les céphalées sont les signes cliniques prédominants (81,9 %). La valeur médiane de taux de CD4 est de 56/mm<sup>3</sup>. Tous les patients ont été traités avec succès au fluconazole en relais à l'amphotéricine B injectable. La létalité est de 27,8 %.

*Conclusion.* – La prévalence globale de 1,8 % de cryptococcose neuroméningée notée dans la présente étude est inférieure à celle des études antérieures faites dans le même laboratoire en 2001. L'avènement des antirétroviraux aurait contribué à la baisse de la prévalence de la cryptococcose neuroméningée dans la présente étude.

© 2011 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

**Summary**

*Aims of the study.* – To study the prevalence of neuromeningeal cryptococcosis since the availability of antiretroviral drugs and to determine the epidemiological profiles, clinical and biological treatment of neuromeningeal cryptococcosis cases diagnosed in the service of parasitology and mycology of university hospital center of Bobo-Dioulasso from 2002 to 2010.

*Patients, material and methods.* – We included all patients diagnosed with neuromeningeal cryptococcosis for which the presence of the fungi was observed on microscopic examination of cerebrospinal fluid after staining with Indian ink. Data were collected from the registers of the clinical service and from the laboratory of the university hospital center of Bobo Dioulasso.

*Results.* – The prevalence of neuromeningeal cryptococcosis was 1.8% (61/5129). A decrease in the prevalence was observed from 2002 to 2010 (3.1%, to 0.2%). This decrease occurred even though the number of patients treated with antiretroviral drugs increase. Headaches were the predominant clinical signs (81.9%). The CD4 median count was 56/mm<sup>3</sup>. All patients were successfully treated with fluconazole in relay to amphotericin B intravenous. Lethality rate is 27.8%.

*Conclusion.* – The overall prevalence of 1.8% of neuromeningeal cryptococcosis observed in this study was lower than that in previous studies in the same laboratory in 2001. The arrival of antiretroviral drugs could have contributed to the decline in the prevalence of neuromeningeal cryptococcosis in this study.

© 2011 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

**Introduction**

La cryptococcose est une affection fongique cosmopolite due à *Cryptococcus neoformans*, un champignon levuriforme encapsulé [15]. Cette levure est présente dans l'environnement et sa porte d'entrée principale dans l'organisme est la voie respiratoire [15]. La cryptococcose est une infection rare chez le patient immunocompétent [15,17].

Elle a vu son incidence croître avec l'avènement du sida [4,15]. La cryptococcose neuroméningée survient dans 80 % des cas chez des personnes présentant une immunodépression cellulaire sévère, notamment ceux infectés par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) ou ayant une hémopathie lymphoproliférative. Les localisations méningées et pulmonaires sont les plus fréquentes, cependant, l'atteinte ganglionnaire isolée est exceptionnelle [5,15,17].

En Afrique de l'ouest, les données de la littérature sur cette mycose sont parcellaires [4,7,11,13].

À Bobo-Dioulasso, une première étude rétrospective réalisée de 1999 à 2001 avait estimé à 36 le nombre de cas de cryptococcose neuroméningée en trois ans, avec en moyenne un cas par mois chez les patients infectés par le VIH hospitalisés au service de médecine du centre hospitalier universitaire Sanou Souro de Bobo-Dioulasso (CHUSS) [11].

Aujourd'hui, la chimiothérapie antirétrovirale (ARV) a amélioré le tableau clinique des infections opportunistes [14–16].

La présente étude se propose d'étudier la prévalence actuelle de la cryptococcose neuroméningée depuis

l'accessibilité aux ARV, puis, de déterminer le profil épidémiologique, clinique et biologique des cas de cryptococcose neuroméningée diagnostiqués au service de parasitologie-mycologie du CHUSS.

**Patients et méthodes**

La présente étude rétrospective porte sur 61 cas de cryptococcose neuroméningée. Elle a été menée du 1<sup>er</sup> janvier 2002 au 31 décembre 2010 dans le service de médecine interne en collaboration avec le laboratoire d'analyse médicale du CHUSS.

Sont inclus dans la présente étude, tous les patients admis dans le service de médecine interne du CHUSS pour méningoencéphalite cryptococcique confirmée par la présence des levures encapsulées dans le liquide céphalorachidien (LCR) par l'examen direct à l'encre de chine.

Les paramètres suivants sont analysés : l'âge, le sexe, les signes cliniques, l'examen du LCR, la sérologie VIH, le typage des lymphocytes CD4, le traitement administré, l'évolution des signes cliniques au cours du traitement et l'évolution du nombre de patients sous traitement ARV pendant la période de notre étude. Les proportions et pourcentages sont calculés sur les 61 cas de cryptococcose neuroméningée diagnostiqués.

La saisie et l'analyse des données sont effectuées à l'aide du logiciel Epi-Info version 6.0. Pour la comparaison des proportions, l'analyse statistique utilise le test du Chi<sup>2</sup>. Une valeur de  $p < 0,05$  est considérée comme significative.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3219664>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3219664>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)